

La République du Centre, 22 février 2017

RER D : le gouvernement va demander l'examen du maintien de trains directs



RER. Jean-Pierre Sueur estime que la fin de la liaison directe Paris-Malesherbes « serait préjudiciable ». PHOTO D'ARCHIVES

Hier matin, Jean-Pierre Sueur (PS) a posé une question au Sénat pour demander au gouvernement le maintien de la liaison directe entre Paris et Malesherbes par le RER D. Une correspondance est programmée à partir de 2019 par la SNCF à Corbeil-Essonnes.

« La suppression de cette liaison directe serait très préjudiciable aux six cents usagers du Malesherbois et des environs qui empruntent ce train quotidiennement, ainsi qu'aux douze mille usagers qui empruntent chaque jour cette ligne au sud de Corbeil-Essonnes », pense le sénateur Sueur.

En l'absence d'Alain Vidalies, secrétaire d'État aux transports, c'est Barbara Pompili, son homologue à la biodiversité (!), qui a répondu hier matin en séance : « La simplification du nœud de Corbeil conduirait à réduire la longueur du RER D vers le sud et à envisager la suppression de la desserte directe de Malesherbes qui ne fonctionne pas bien. »

« Une correspondance robuste entre la branche de Malesherbes et le tron-

principal du RER D serait alors organisée, poursuit la secrétaire d'État. Des avancées spécifiques seraient ainsi offertes aux passagers de cette branche par de meilleures fréquences, notamment en soirée, et la modernisation à venir du matériel roulant. Ils bénéficieraient en outre de la régularité retrouvée sur le reste de la ligne D. Il en résulterait un temps de parcours vers Paris comparable à celui d'aujourd'hui, mais avec un confort sensiblement amélioré. »

Les réticences entendues

« Le secrétaire d'État aux Transports a néanmoins pris note des réticences d'un certain nombre d'usagers sur cette nouvelle organisation. Il va demander au Stif (syndicat des transports d'Ile de France) d'examiner dans quelle mesure des trains directs pourraient être maintenus », conclut Barbara Pompili.

Jean-Pierre Sueur « doute fort qu'une correspondance à Corbeil, fut-elle "robuste", puisse répondre à l'attente des usagers. » ■

Stéphane Boutet.